



Pacte stratégique: l'Iran et la Chine changent les règles du jeu au Moyen-Orient

Par [Alexandre Lemoine](#)

Mondialisation.ca, 30 mars 2021

[Observateur continental](#)

Région : [Asie](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Économie](#)

La signature d'un nouvel accord stratégique de coopération sur 25 ans entre l'Iran riche en pétrole et la Chine revendiquant le statut de puissance mondiale change les règles du jeu non seulement au Moyen-Orient, mais également en Asie. La Chine met en place un nouveau « tentacule stratégique » pour les États-Unis et leurs alliés dans la région, estiment les observateurs de la revue analytique australienne *The Strategist*.

Cet accord marque un point culminant dans les liens économiques, commerciaux et militaires grandissants entre les deux pays depuis la Révolution islamique de 1979 en Iran. Bien que le contenu de l'accord ne soit pas intégralement dévoilé, il impliquera forcément des investissements chinois d'envergure dans l'infrastructure et les secteurs industriel et pétrochimique de l'Iran. Il renforcera également la coopération militaire, dans le renseignement et la lutte contre le terrorisme et reliera étroitement l'Iran à l'initiative chinoise « la Ceinture et la Route » en tant qu'instrument d'influence mondiale, [indique](#) la revue.

Selon certaines sources, l'accord prévoit des investissements chinois à hauteur de 400 milliards de dollars, notamment sur le marché iranien du pétrole et du gaz d'ici 25 ans.

Les échanges sino-iraniens, en 2016, s'élevaient à 31 milliards de dollars après la signature un an plus tôt du Plan d'action global commun sur le nucléaire iranien. Cependant, ils ont diminué après la rupture unilatérale, en mai 2018, de l'accord nucléaire par Donald Trump, malgré l'opposition d'autres signataires du Plan d'action, la Russie, la Chine, le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne, en décrétant ensuite des sanctions sévères contre l'Iran. Néanmoins, à présent, le commerce sino-iranien s'apprête à atteindre de nouveaux sommets.

Ce développement exponentiel des relations est basé sur l'intérêt mutuel des pays pour faire face aux États-Unis et à leurs alliés. Une coopération plus large et profonde entre la Chine et l'Iran, notamment dans le contexte de leurs liens étroits avec la Russie et des relations hostiles de ce « trio » avec les États-Unis, comporte un puissant potentiel pour changer le paysage stratégique régional, constate *The Strategist*.

Jusqu'à-là, la Chine s'efforçait de ne pas coopérer avec l'Iran jusqu'à un point où cela puisse menacer ses relations lucratives avec l'Arabie saoudite riche en pétrole, l'un des principaux rivaux régionaux de l'Iran, ainsi que d'autres partenaires parmi les monarchies arabes. En 2019, la Chine a importé près de 17% de ses besoins en pétrole d'Arabie saoudite, ainsi que

des quantités plus modestes du Koweït, des Emirats arabes unis et d'Oman. La deuxième puissance économique du monde couvrirait seulement 3% des besoins intérieurs en cet hydrocarbure stratégique grâce aux fournitures d'Iran, placé sous l'embargo pétrolier américain depuis novembre 2018.

La Chine entretient également à un niveau raisonnable la coopération militaire et de renseignement avec Israël, un autre grand adversaire de l'Iran au Moyen-Orient.

La signature par Pékin de ce très important accord avec Téhéran suscite une sérieuse préoccupation des pays arabes du Golfe, d'Israël et des Etats-Unis. Ils étaient déjà préoccupés par la « menace » iranienne dans la région, compte tenu de l'élargissement de l'influence de Téhéran en Irak, en Syrie, au Liban et au Yémen, ainsi que de son soutien des Palestiniens. Les Etats-Unis sont également inquiets par l'influence de l'Iran en Afghanistan, où les Américains et leurs alliés se battent sans succès contre le mouvement radical des talibans depuis deux décennies, d'où Washington veut se retirer au plus vite en prenant certaines mesures pour sauver la face, poursuit le média.

Et maintenant, après plusieurs années de politique américaine de pression maximale des Etats-Unis sur l'Iran visant à détruire l'économie iranienne et à déstabiliser son système politique de l'intérieur, Pékin affiche sa disposition à investir des centaines de milliards de dollars dans cette économie et prêter ainsi main forte à Téhéran.

Compte tenu des liens étroits entre l'Iran et la Russie, l'accord entre la Chine et l'Iran crée potentiellement un axe puissant qui ne ferait que renforcer la position régionale de Téhéran et ses positions aux négociations avec l'administration de Joe Biden concernant le retour des Etats-Unis dans le Plan d'action.

Les Iraniens craignaient traditionnellement une alliance avec toute puissance mondiale, même si à l'époque du chah leur pays s'est déplacé dans l'orbite américaine, ce qui a contribué considérablement aux prémisses pour des mouvements révolutionnaires en Iran à la charnière des années 1970 et 1980. Mais les tentatives permanentes des Etats-Unis de faire pression et d'isoler l'Iran, notamment sous Donald Trump, poussaient systématiquement Téhéran à regarder vers l'Est et à avancer vers la signature d'un accord avec la Chine.

Puisque la Turquie s'écarte également des Etats-Unis en tendant vers la Chine et l'Iran, malgré les différends entre Ankara et Téhéran en Syrie, les alliances factuelles qui se forment dans cette région stratégiquement et économiquement vitale représentent un bien plus grave problème pour l'administration Biden qu'on ne pouvait s'y attendre. Si jusqu'à présent Joe Biden pensait que la Russie et la Chine seraient ses cibles principales en politique étrangère, maintenant, après l'accord sino-iranien qui change les règles du jeu, le Moyen-Orient pourrait devenir tout aussi difficile pour les Américains, conclut *The Strategist*.

Le ministre iranien des Affaires étrangères, Mohammad Javad Zarif, et son homologue chinois, Wang Yi, ont signé le 27 mars un pacte de coopération stratégique entre les deux pays. La cérémonie de signature s'est déroulée à Téhéran. D'après les autorités iraniennes, le document est prévu pour 25 ans et contient des éléments politiques, stratégiques et économiques.

Désormais, les Etats-Unis et leurs alliés pourraient perdre une grande partie de leur influence, ainsi que la possibilité de faire pression sur Téhéran qui, avec le soutien de Pékin,

pourrait rétablir sons influence d'antan, voire aller au-delà, tout en attirant la Chine parmi les acteurs centraux sur cette arène.

Alexandre Lemoine

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)
Copyright © [Alexandre Lemoine](#), [Observateur continental](#), 2021

Articles Par : **[Alexandre Lemoine](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca